

en *Provence*, pour y passer aussi l'hiver; & l'Infant Don Philippe, qui doit être retourné depuis le 28. Octobre à *Chambery*, pourra bien l'aller passer à *Paris* ou à *Madrid*. Se'on une autre Relation que celles dont nous nous sommes servis, & qui est une Relation Espagnole touchant ce qui s'est passé en Piémont, on convient de la rencontre arrivée le 8. Octobre; & voici ce qui l'a suivie. L'Armée de l'Infant, porte cette Relation, se retira le 9. & elle ne fut poursuivie ni de près, ni de loin, ni en grand, ni en petit nombre. Cette retraite fut parfaitement paisible. On n'a perdu soit le 8. dans l'action, soit le 9. dans la retraite, qu'une seule pièce d'artillerie. On eut pendant cette retraite une neige forte, mais pas la moindre rencontre; personne ne poursuivit. Il n'y eut point d'action, ni aucune perte, & toute l'Armée de l'Infant étoit déjà le 11. en Dauphiné, aux frontieres de la Savoye.

Mais ceci différe'roit du tout au tout de la Relation Piémontoise, & pour n'avoir rien à nous reprocher, nous avons crû devoir aussi rapporter ce peu qui a été publié de la part des Espagnols: Quoiqu'il en soit, dès le 12. du même mois Sa Maj. Sardaignoise ne jugeant plus sa présence nécessaire à son Armée, après avoir fait les dispositions pour le cantonnement de plusieurs Bataillons dans des endroits où ils pussent être rassemblés en cas de besoin, elle partit le lendemain de *Château-Dauphin*, & revint le 14. en parfaite santé à *Turin*, quoiqu'elle eut été fort incommodée les jours précédens d'une fluxion à la joue. Le 20. on chanta dans cette Capitale le *Te Deum*, avec beaucoup de solennité, en actions de grâces de l'avantage remporté sur l'Armée de l'Infant Don Philippe.